

PARIZEAU, Gérard, *Les Dessaulles, seigneurs de Saint-Hyacinthe. Chronique maskoutaine du XIXe siècle.* Montréal, Fides, 1976. 159 p. \$6.95.

Jean-Paul Bernard

Volume 33, numéro 2, septembre 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303781ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303781ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernard, J.-P. (1979). Compte rendu de [PARIZEAU, Gérard, *Les Dessaulles, seigneurs de Saint-Hyacinthe. Chronique maskoutaine du XIXe siècle.* Montréal, Fides, 1976. 159 p. \$6.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(2), 272–273. <https://doi.org/10.7202/303781ar>

Parizeau, Gérard, *Les Dessaulles, seigneurs de Saint-Hyacinthe. — Chronique maskoutaine du XIXe siècle*, Montréal, Fides, 1976, 159 pages, \$6.95.

Après avoir publié des essais sur *La société canadienne-française au XIXe siècle*, M. Gérard Parizeau a fait paraître *Les Dessaulles, seigneurs de Saint-Hyacinthe. Chronique maskoutaine du XIXe siècle* puis la *Chronique des Fabre*. Le livre qui nous intéresse ici, celui sur les seigneurs de Saint-Hyacinthe, aurait pu s'intituler, comme dans le cas des Fabre, "Chronique des Dessaulles". À propos de Saint-Hyacinthe, les lecteurs qui connaissent l'oeuvre de C.-P. Choquette trouveront peu de nouveau chez M. Parizeau. Par contre, à propos des Dessaulles, il y a davantage à tirer du livre de l'auteur.

L'importance de Louis-Antoine Dessaulles apparaît dans l'histoire du parti rouge et de l'Institut canadien de Montréal. Par ailleurs les articles de Philippe Sylvain et de Christine Piette-Samson ont fait de la lumière sur les idées qu'il a défendues. Sa biographie, dans le livre de M. Parizeau, a le mérite de situer l'homme dans son contexte, particulièrement dans son contexte familial. Comme l'ont écrit récemment Yvan Lamonde et Sylvain Simard en introduction à l'*Inventaire chronologique d'une correspondance de Louis-Antoine Dessaulles (1817-1895)* "aucun (des) éléments de sa

vie dite privée n'est étranger à la compréhension des éléments principaux de l'idéologie qu'il a tenté d'incarner".

De fait, la biographie du père de Louis-Antoine (Jean Dessaulles, seigneur de Saint-Hyacinthe de 1814 à 1835) et celle de sa mère (née Marie-Rosalie Papineau, soeur du grand Louis-Joseph Papineau, et seigneur de Saint-Hyacinthe de 1835 à 1852) préparent extrêmement bien celle du fils aîné. À quoi il faut ajouter que, avant Lamonde et Simard, Parizeau insiste sur la période d'exil, ou les vingt dernières années de la vie du plus célèbre des Dessaulles.

Déjà les *Quatre-vingt ans de souvenirs* de Madame Béique, fille de Louis-Antoine Dessaulles, et le *Journal d'Henriette Dessaulles 1874-1880*, fille du frère cadet de Louis-Antoine, Georges-Casimir, permettaient de se faire une idée de la famille. Mais ces évocations elles-mêmes acquièrent d'autant plus de signification et d'intérêt qu'on les reprend après la lecture du cadre d'ensemble que nous fournit M. Parizeau. Bref, la synthèse de l'Auteur, même si elle se présente comme telle et sans prétention, conserve son utilité, même pour ceux qui estiment connaître bon nombre des éléments que celui-ci aborde.

Pour ma part, deux choses m'ont particulièrement plu dans l'ouvrage de M. Parizeau. D'abord l'habileté de l'Auteur à reconstituer les détails de la vie quotidienne et les soucis financiers d'une grande famille "bourgeoise" du Québec. Puis l'importance qu'il accorde à la biographie de Marie-Rosalie Dessaulles. À elle seule cette biographie comporte autant de pages que les deux autres, celle du mari, Jean Dessaulles, et celle du fils aîné Louis-Antoine. C'est aussi cette biographie qui apporte le plus de neuf au point de vue historiographique. Il est heureux que ce soit ainsi au moment où la question de la femme et celle de l'histoire au féminin tendent à prendre la place qui leur revient de droit dans les préoccupations sociales et intellectuelles.